

BULLETIN DU BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, RUE TAITBOUT, PARIS 9^e — TÉL. : PRO 42-37

BULLETIN HEBDOMADAIRE
N° 295 - 9^e ANNÉE

Paris, le 26 Mars 1954



Le présidium du II^e Congrès du Parti Ouvrier Polonais Unifié

S O M M A I R E

IIème C O N G R E S

D U P A R T I O U V R I E R P O L O N A I S U N I F I E

C O M P T E - R E N D U

1°) Ordre du Jour	P.1
2°) Rapport d'activité du Comité Central par M. Boleslaw BIERUT (Résumé).....	2
- Du caractère de notre révolution populaire	3
- I. La situation internationale	7
- II. Les réalisations économiques de la Pologne Populaire et l'exécution à ce jour du Plan Sexennal	11
A - Industrie	11
B - L'agriculture	14
C - Circulation des marchandises	16
D - Les investissements	16
E - Elévation du niveau de vie des masses laborieuses	17
- III. Réalisations et tâches sur le front de l'enseignement, de la culture, de la santé et de l'assistance sociale	18
- IV. Les réalisations politiques	18
- V. L'alliance ouvrière et paysanne, principe fondamental de la politique du Parti dans la période de l'édification du socialisme.	20
- VI. Le Parti	21
- Conclusion	22
3°) " Les tâches économiques pour les deux dernières an- nées (1954-1955) du Plan Sexennal ", par Hilary MINC (Analyse)	25
- I. Renforcement de l'aide productive à l'agriculture	25
+ II. Le développement de la production indus- trielle des articles de consommation mas- sive	26
- III. Certains problèmes de l'industrie des moyens de production	26

4°)	"Les tâches relatives au développement de l'agriculture dans les années 1954-1955 et les moyens propres à assurer le développement de la production agricole" par M. Zenon NOWIAK (Analyse)	P.29
-	I. Pour l'augmentation de la production dans l'économie petite marchande	30
-	II. Pour un nouvel essor des coopératives de production agricole	31
-	III. Pour l'augmentation de la production dans les Exploitations Agricoles d'Etat	32
-	IV. Pour une rationalisation des méthodes de direction de l'agriculture, pour le développement de l'initiative des masses paysannes	34
5°)	"Tâches d'organisation et modifications aux Statuts du Parti", par M. Edward OCHAB (Analyse)	35
6°)	Composition du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié	37
-	Résolution du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié, en date du 17 Mars 1954 et du Conseil d'Etat en date du 18 Mars 1954	39

2ème CONGRES DU PARTI OUVRIER POLONAIS UNIFIE

--:--:--:--:--:--:--

Le 2ème Congrès du Parti Ouvrier Polonais Unifié s'est ouvert le 10 Mars 1954 à 12 heures, à Varsovie.

M. Jozef CYRANKIEWICZ, membre du Bureau Politique du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié, a présidé les débats.

Au Présidium ont pris place les membres du Bureau Politique, les suppléants au Bureau Politique, les membres du secrétariat du Comité Central du Parti, avec à leur tête M. B. BIERUT, etc.

La délégation soviétique présidée par M. KHROUCHTCHEV, premier secrétaire du Comité Central du Parti Communiste de l'Union Soviétique, ainsi que les représentants des autres délégations étrangères des Partis frères, ont pris également place à la tribune.

L'ordre du jour du Congrès comprend :

- 1) Le rapport d'activité du Comité Central, présenté par M. B. BIERUT
- 2) Le rapport de la Commission Centrale de Contrôle, présenté par M. Stefan ROZGA
- 3) "Les tâches économiques principales des 2 dernières années (1954-1955) du Plan Sexennal", présentées par M. Hilary MINC
- 4) " Les tâches relatives au développement de l'agriculture dans les années 1954-1955, et les moyens propres à assurer le développement de la production agricole ". Rapporteur M. Zenon NOWAK
- 5) " Certaines tâches d'organisation et certains amendements aux statuts du Parti ", par M. Edward OCHAB
- 6) L'élection des organes directeurs du Parti.

RAPPORT D'ACTIVITE DU COMITE CENTRAL
PRESENTE DEVANT LE IIème CONGRES DU PARTI OUVRIER POLONAIS UNIFIE
PAR M. BOLESŁAW BIERUT, PRESIDENT DU PARTI

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

(Résumé)

Cinq années se sont écoulées depuis le premier Congrès de notre Parti. Ce fut une période extrêmement importante et fructueuse dans l'histoire de notre nation.

.....
Au cours de ces 5 années, le Parti Ouvrier Polonais Unifié s'est renforcé idéologiquement et sur le plan de l'organisation, il s'est uni de plus en plus étroitement aux masses laborieuses; exprimant leurs besoins et leurs sentiments, il a renforcé son autorité dans le pays en tant que force d'avant-garde de la nation; il constitue aujourd'hui une direction politique cohérente, homogène, forte, jouissant de la confiance universelle des masses les plus larges, une direction politique telle que jamais auparavant la Pologne ne pouvait et n'aurait pu en avoir.

Au cours de ces cinq années, l'accroissement numérique de notre classe ouvrière s'est effectué à un rythme exceptionnel. En 1948, l'on comptait au total 3.534.000 travailleurs non-agricoles; actuellement, ce chiffre est passé déjà à environ 6 millions, alors qu'avant la guerre (en 1938) il était de 2.730.000. La classe ouvrière ne s'accroît pas seulement numériquement. Elle élève également sa qualification professionnelle, ses connaissances techniques, elle améliore ses conditions de vie, elle élève son niveau culturel, elle approfondit sa prise de conscience, sa combativité et son influence sur l'ensemble de la nation.

En dépit des insinuations hostiles et des manoeuvres des koulaks, les liens indissolubles entre la classe ouvrière et la paysannerie laborieuse se sont renforcés. Renforcer encore ces liens et cette fraternité du peuple travailleur des villes et des campagnes, telle est aujourd'hui la question essentielle.

L'unité politique de la classe ouvrière, son accroissement numérique rapide dans les nouvelles conditions de l'édification du socialisme, son rôle dirigeant et d'avant-garde dans les transformations révolutionnaires qui s'opèrent en Pologne Populaire depuis la Libération, exercent une influence profonde sur l'ensemble des rapports sociaux dans notre pays. L'unité du Parti de la classe ouvrière, sa cohésion idéologique et d'organisation ainsi que son programme, entraînant à l'action des millions d'hommes, tels sont les conditions essentielles de la force et du dynamisme révolutionnaire du pays dans la période de tournant de son développement historique. Et c'est justement dans une telle période d'essor dynamique et de développement rapide que sont entrés les peuples libérés du joug du capitalisme, et parmi eux le peuple polonais.

Où est la source de ces grandes transformations ?

La grande Révolution Socialiste d'Octobre a détruit, sur d'immenses étendues de notre globe, le système capitaliste d'exploitation et de tyrannie ; elle a libéré, pour la première fois dans l'histoire du monde, les peuples opprimés depuis des siècles, de l'humiliation et de l'esclavage. La victoire du socialisme en U.R.S.S. ouvre à toute l'humanité une voie claire vers un avenir radieux. Elle a marqué le début d'une nouvelle époque, celle de la libération complète des masses laborieuses, qui rend à l'homme sa dignité morale et ses pleines capacités créatrices.

La Pologne Populaire, comme tous les autres pays de démocratie populaire, a été libérée du joug du capitalisme grâce à la victoire de l'U.R.S.S. sur le fascisme hitlérien. Cette victoire eut une immense signification à l'échelle mondiale et historique. Elle a été possible grâce aux réalisations de la grande Révolution Socialiste d'Octobre, et elle a constitué en même temps la démonstration de la supériorité du régime socialiste sur le système impérialiste. Aux peuples libérés par l'Armée Soviétique, elle crée la possibilité d'entreprendre une nouvelle grande période de leur histoire, d'édifier un nouveau régime de justice sociale, de préparer les conditions indispensables à l'édification du socialisme.

DU CARACTERE DE NOTRE REVOLUTION POPULAIRE

Le IIème Congrès de notre Parti tient ses assises alors qu'approche le 10ème anniversaire de la Libération de la Pologne Populaire.

Au cours de ces 10 années, le peuple polonais a connu plus de transformations sociales qu'au cours de toute son histoire millénaire. Ce fut la période d'un approfondissement de plus en plus marqué de la révolution populaire polonaise.

.....

Le caractère socialiste des transformations politiques et sociales opérées chez nous est aujourd'hui évident pour chacun. Cependant, les processus sociaux qui ont permis la réalisation des tâches de l'édification des fondements du socialisme dans notre pays, ont été très complexes.

.....

Nos transformations révolutionnaires, quant à leur caractère social et politique, peuvent et doivent être divisées en deux étapes principales : l'étape des transformations révolutionnaires démocratiques et l'étape des transformations de type socialiste. Les processus et les transformations révolutionnaires s'opèrent chez nous constamment depuis la Libération. La transformation de ces processus d'une phase en une autre, d'une révolution de type démocratique et populaire en révolution de type socialiste, ont couvert toute

cette période. Les éléments de transformation démocratique et de transformation socialiste se sont interpénétrés, se sont associés, ont réagi les uns sur les autres, presque dès l'instant où le pouvoir populaire s'est constitué et a commencé d'agir.

Après avoir rappelé les textes essentiels de LENINE sur le passage du stade de la révolution démocratique bourgeoise au stade de la révolution socialiste prolétarienne, M. BIERUT note qu'en Pologne, le premier stade a consisté essentiellement en une révolution agraire réalisée au moyen de réforme agraire, qui s'est développée par le renforcement de l'alliance ouvrière et paysanne.

Et il poursuit :

Les conditions générales, sociales, économiques et politiques, qui ont permis et préparé le passage à une étape supérieure de nos transformations révolutionnaires, mûrissaient déjà avant, dans la mesure où se consolidait, en Pologne, le pouvoir populaire, où s'accroissait la force et l'autorité de la classe ouvrière, où s'approfondissait son rôle dirigeant dans l'alliance ouvrière et paysanne, base de toutes les victoires et réalisations du pouvoir populaire.

Passant ensuite au problème de l'Etat, il rappelle le rôle du Parti Ouvrier Polonais dans la constitution du Conseil National Polonais, à la fin de 1943. Le programme du Conseil National Polonais, répondant aux objectifs de la révolution démocratique et populaire, permettait la constitution d'un large front patriotique groupant toutes les forces du peuple.

Dès le premier jour de la libération, le 22 Juillet 1944, le Comité Polonais de Libération Nationale, premier gouvernement populaire, prenait le pouvoir en tant que représentant des ouvriers et des paysans. C'est lui qui réalisait la réforme agraire, abrogeait la Constitution fasciste de 1935, entreprenait la remise en marche de l'économie.

M. BIERUT déclare alors :

La conquête la plus importante, l'instrument principal de la révolution populaire polonaise, c'est notre Etat, l'Etat démocratique populaire.

Les étapes de développement et les fonctions de notre Etat populaire répondaient, en principe, au caractère de nos tâches et de nos transformations révolutionnaires. Il faut toutefois prendre en considération certains traits particuliers essentiels dans la formation de l'Etat populaire en Pologne :

1) ce fut un Etat constitué entièrement à partir de zéro par les forces révolutionnaires populaires, sur les décombres de l'appareil gouvernemental imposé par l'occupant hitlérien et détruit par l'Armée Soviétique ;

2) le noyau du nouvel appareil du pouvoir populaire était constitué par des cadres liés idéologiquement et organiquement avec le P.P.R. (Parti Ouvrier Polonais), ce qui a donné à cet appareil un net caractère prolétarien.

Ces traits particuliers de l'appareil d'Etat du pouvoir populaire avaient une grande importance, puisqu'ils ont rendu possible l'exécution conséquente par l'Etat populaire des tâches favorisant la transformation de la révolution populaire en Pologne en son étape supérieure, socialiste.

La contre-révolution de la bourgeoisie et des propriétaires fonciers n'est pas parvenue à saper le pouvoir populaire.

Tout le camp du progrès et du socialisme monte la garde devant les conquêtes de notre peuple, tandis que l'appareil de notre Etat populaire montre, depuis le début, assez de force, d'héroïsme, d'abnégation et de fermeté pour briser toutes tentatives et attaques des ennemis du peuple.

La transformation des fonctions de notre Etat démocratique populaire en fonctions et tâches de la dictature du prolétariat était, évidemment, indissolublement liée aux étapes du développement de nos transformations révolutionnaires, sociales et économiques, et leur était subordonnée.

M. BIERUT note alors que dès le début, le pouvoir populaire a dû prendre sur lui des tâches d'organisation économique qui sortaient du cadre habituel des transformations de type démocratique. Il rappelle que la nationalisation des branches-clés de l'économie a, en fait, précédé les textes juridiques qui la consacrent.

Il affirme alors :

Le facteur indispensable du développement des transformations révolutionnaires est l'accroissement de la maturité politique des masses laborieuses qui, dans leur lutte contre l'ennemi de classe et fortes de leurs expériences pratiques, comprennent toujours mieux la concordance décisive des intérêts des ouvriers et des paysans sur la voie du socialisme et/ou sous la direction du Parti, guide et dirigeant des luttes en cours, s'associent toujours plus étroitement au gouvernement de l'Etat.

En résumé, nous devons souligner ce qui suit :

1) La grande Révolution Socialiste d'Octobre a historiquement préparé notre révolution populaire ; et le fait particulièrement décisif pour nous est la libération de notre pays par les armées victorieuses de l'Etat socialiste, qui ne nous a pas seulement libérés de l'esclavage, mais nous a accordé son aide fraternelle et multilatérale pour la renaissance de notre vie nationale et l'édification d'un nouveau régime social.

2) La force dirigeante de notre révolution populaire fut la classe ouvrière polonaise, alliée indissolublement aux millions de paysans travailleurs, trempée par de longues années

de lutte de classe, élevée dans la tradition révolutionnaire et dans la fraternité avec le prolétariat révolutionnaire russe, dès la lutte commune contre le tzarisme et contre l'oppression nationale et sociale.

3) La base et la force motrice de nos transformations révolutionnaires fut et reste l'alliance ouvrière et paysanne, que dirige la classe ouvrière. Au cours de dizaines d'années de lutte contre le capitalisme et le fascisme, la classe ouvrière a renforcé son alliance avec les masses fondamentales de la paysannerie laborieuse. L'essor, le renforcement, l'approfondissement de cette alliance, telle est la ligne directrice essentielle de la politique du pouvoir populaire, la garantie de sa puissance et de ses succès.

4) L'organisateur et le dirigeant de notre révolution populaire fut le Parti Ouvrier Polonais, et aujourd'hui c'est le Parti Ouvrier Polonais Unifié, héritier des expériences et de la fermeté révolutionnaire de ses prédécesseurs : le " Grand Prolétariat ", la Social-Démocratie du Royaume de Pologne et de Lithuanie et le Parti Communiste Polonais, ainsi que le courant de gauche et de front unique dans le Parti Socialiste Polonais, resté fidèle aux mots-d'ordre d'internationalisme et aux principes du marxisme-léninisme.

C'est pourquoi les tentatives nationalistes opportunistes et de trahison des gomulkistes et des éléments de droite du Parti Socialiste Polonais, visant à saper la cohésion idéologique de la classe ouvrière polonaise, qu'ils avaient cherché à arracher - comme en Yougoslavie - du camp du socialisme, non seulement n'ont pas réussi, mais au contraire ont mobilisé contre elles la vigilance idéologique des cadres du Parti. L'écrasement des gomulkistes et des socialistes de droite a hâté l'unification politique de la classe ouvrière sur une base unique infaillible - la base idéologique du marxisme-léninisme.

5) Les fonctions de l'Etat, en tant qu'instrument essentiel des transformations de régime et des transformations politiques, sociales et économiques, correspondent aujourd'hui aux fonctions concrètes de l'Etat révolutionnaire dans la période de transition du capitalisme au socialisme, aux fonctions de la dictature du prolétariat, réalisées dans les formes spécifiques de la démocratie populaire.

6) Le document historique traduit nos transformations révolutionnaires, leur bilan et leur meilleure image, c'est la Constitution de notre Etat, la République Populaire de Pologne, Constitution reconnue et acceptée par le peuple polonais. Le Front National, dont la force dirigeante et l'inspiratrice idéologique est la classe ouvrière et son Parti marxiste-léniniste, rassemble aujourd'hui les masses les plus larges, en vue d'une coopération active à la réalisation des tâches de notre pouvoir populaire et en vue de nouvelles transformations sociales.

7) Le développement et l'avenir de notre révolution populaire sont indissolublement liés au développement du rapport des forces à l'échelle internationale, à la lutte qui se dé-

roule entre les forces du camp de la paix et du socialisme dans le monde entier, d'une part, et les forces impérialistes, d'autre part, qui aspirent à la guerre, à la conquête ainsi qu'à l'exploitation accrue et illimitée et au pillage des peuples qu'elles voudraient jeter dans la servitude

8) La base sociale et économique et le but de notre révolution populaire sont l'édification pacifique de l'économie socialiste, en tant que base matérielle et culturelle d'une société libérée de toute exploitation et de la division en classes, disposant de puissantes forces productives capables de repousser toute tentative d'agression impérialiste, satisfaisant toujours mieux, dans tous les domaines et plus abondamment, les besoins croissants de la nation, et augmentant l'apport créateur de la Pologne Populaire à l'action universelle du maintien de la paix, de la coopération et de l'amitié internationales. Le moyen pour y parvenir, c'est l'industrialisation toujours croissante du pays, un accroissement notable de la production agricole, et la transformation socialiste progressive de l'agriculture.

I. LA SITUATION INTERNATIONALE

Posant devant le pays et le Parti de nouvelles tâches accrues en matière économique et politique, nous ne pouvons le faire sans tenir compte des modifications qui interviennent dans la situation internationale.

Comment s'est présentée la situation internationale au cours des 5 années qui nous séparent du 1er Congrès de notre Parti ? Cette période fut riche en événements importants sur l'arène internationale. Les forces économiques et défensives, politiques et culturelles du camp du socialisme et de la paix se sont accrues considérablement.

.....

Parallèlement, s'est approfondie la crise générale du capitalisme mondial. Il est sorti sensiblement affaibli de la 2ème guerre mondiale, après que de nombreux pays d'Europe et d'Asie se soient détachés du système capitaliste.

La prépondérance du camp de la paix, dans le rapport des forces entre le camp de la paix et celui de la guerre, apparaît toujours plus nettement.

L'initiative de l'Union Soviétique pour résoudre pacifiquement les problèmes internationaux en litige, donne des résultats positifs. Personne ne peut nier aujourd'hui que, en dépit d'une résistance acharnée des forces de la réaction, une certaine détente ne soit apparue dans la situation internationale. En ce sens, l'obtention de l'armistice en Corée et la tenue de la Conférence de Berlin furent de grands succès.

.....

La détente internationale a diminué le danger de guerre mais n'a pas supprimé la nécessité de poursuivre une lutte consécutive, afin de contrecarrer définitivement les intentions des auteurs de guerre.

Les suites et les conséquences de la 2ème guerre mondiale ont déçu les espoirs du camp impérialiste. Le monde capitaliste s'est encore rétréci, tandis que ses contradictions internes s'accroissent sans cesse. Le camp du socialisme s'est élargi et sa cohésion interne se renforce sans cesse. Par suite de la désagrégation du marché mondial unique, la crise du capitalisme s'est approfondie.

M. BIERUT note ensuite que l'un des facteurs de cette crise a été la politique de domination mondiale des Etats-Unis. Il rappelle notamment la période 1948-1949 qui a vu l'intensification des préparatifs de guerre antisoviétiques, tant en Allemagne qu'en Extrême-Orient. Mais, poursuit l'orateur, la cohésion du camp de la paix et la puissance du mouvement de la paix ont fait reculer la guerre, en rendant impossible l'utilisation de l'arme atomique en Corée.

L'approfondissement de la crise générale du capitalisme et la pression toujours plus brutale des Etats-Unis accentuent les contradictions entre les divers Etats impérialistes. Ceci affaiblit, dans une sérieuse mesure, le front commun des Etats du bloc atlantique.

.....

L'accentuation de la lutte de classes dans les pays capitalistes est devenue un sérieux obstacle à la réalisation de la politique de guerre de l'impérialisme américain. La vague de grèves a gagné les principaux pays impérialistes. Les luttes de classes de la dernière période ont accru l'autorité et la force des partis communistes, et en particulier des partis communistes français et italiens.

M. BIERUT note ensuite que la lutte pour la libération nationale se développe dans tous les pays d'Europe Occidentale, tandis qu'elle revêt des formes infiniment plus âpres dans les pays dépendants, et en particulier au Vietnam.

Il rappelle le rôle du Mouvement Mondial de la Paix dans la lutte contre l'effort de guerre et poursuit :

La modification radicale du rapport des forces au sein des deux camps a contribué à un certain affaiblissement de la tension internationale. La fameuse " politique de force " fait faillite. Les gouvernements capitalistes doivent tenir compte de l'opinion des peuples et de leur désir de paix. D'où l'on peut conclure que l'actuel rapport des forces entre le camp de l'impérialisme et de la guerre, et le camp de la démocratie et de la paix, fait de la perspective d'une nouvelle détente internationale une réalité, à condition que les forces de paix restent vigilantes.

Après avoir souligné que le danger d'une agression existera aussi longtemps que subsistera l'impérialisme, M. BIERUT, tout en insistant sur la puissance du camp démocratique, déclare :

La Pologne Populaire, dès le premier jour de son existence, a mis toutes ses forces au service de la paix.

Un important élément du développement économique de la Pologne Populaire consiste dans ses échanges commerciaux très profitables, qui s'opèrent dans le cadre du marché mondial démocratique. Les larges échanges culturels et scientifiques renforcent les liens qui nous unissent avec l'U.R.S.S. et les autres pays du camp de la paix.

L'un des principes de notre politique étrangère est que nous sommes prêts, également, à coopérer avec des Etats de système social différent. Dans cet esprit, la Pologne Populaire développe son commerce avec les Etats capitalistes. Au cours des 5 années écoulées, elle a conclu avec eux 126 accords et traités commerciaux, portant sur des échanges d'une valeur de 11,7 milliards de roubles. Ce commerce peut être considérablement développé, sur la base d'une entière égalité des parties et de la non-discrimination.

A l'O.N.U., la Pologne a pris une part active aux efforts en vue d'assurer la paix. La Pologne, avec tout le camp démocratique, n'a pas ménagé ses efforts afin de pousser l'O.N.U. sur la voie de la coopération pacifique entre nations.

Passant ensuite à l'analyse de la Conférence de Berlin, M. BIERUT déclare :

Les propositions pacifiques de l'U.R.S.S. à Berlin ouvrent des horizons tout à fait nouveaux dans la lutte pour la sécurité de l'Europe. Le peuple polonais tout entier, et avec toute la force d'une conviction fondée sur ses propres expériences historiques, se prononce pour la conclusion d'un tel traité général européen de sécurité collective.

La Pologne est intéressée de façon vitale à la solution démocratique du problème allemand. C'est là le problème-clé de la sécurité de l'Europe. L'exemple de la République Démocratique Allemande constitue la preuve vivante qu'il est possible de résoudre le problème allemand sur une base pacifique et démocratique. Les réalisations historiques accomplies en République Démocratique Allemande revêtent une immense signification pour la cause de la paix en Europe et dans le monde entier. C'est là, pour la première fois dans l'histoire, un Etat allemand qui défend la paix. Nous avons pu, par l'accord historique de Zgorzelec, régler avec cet Etat, pour la première fois depuis des siècles, la question de notre frontière commune sur l'Oder et la Neisse - frontière de paix.

La lutte pour le maintien de la paix et de la sécurité en Europe unit les peuples français et polonais. Nous sommes convaincus que le peuple français ne se laissera pas tromper par les porteparoles des forces de guerre qui vendent l'indépendance de la

France. Nous estimons que le renforcement de l'amitié polono-française, sur la base d'une action commune contre la renaissance de l'impérialisme allemand et pour la défense de la paix et de la sécurité en Europe, devrait constituer une plate-forme pour le rapprochement et la coopération des deux pays. Les revanchards de Bonn convoitent tout autant des terres polonaises et des terres françaises. Le peuple polonais constate que le peuple français exige une politique étrangère fondée sur les principes du traité franco-soviétique de 1944.

L'opinion publique occidentale et l'opinion française en particulier comprennent de mieux en mieux que la sécurité de la Pologne est liée indissolublement à la sécurité de la France et des autres pays de l'Europe Occidentale menacés par la renaissance des forces de revanche en Allemagne.

Le peuple polonais éprouve des sentiments de profonde solidarité et sympathie pour le mouvement patriotique français en lutte contre la remilitarisation de l'Allemagne et pour une solution pacifique et démocratique du problème allemand.

De cette partie de son rapport, M. BIERUT tire les conclusions suivantes :

De l'analyse de la situation internationale et de la place que la Pologne occupe dans le monde, découlent les tâches concrètes suivantes :

1) Renforcer puissamment nos liens idéologiques, indissolubles et fraternels et notre amitié séculaire avec l'Union Soviétique. Nous sommes forts de la force de cette alliance, de même que nous étions faibles jadis, lorsque les gouvernements d'avant 1939, trahissant les intérêts les plus vitaux de la nation polonaise, s'opposaient à la coopération avec le grand peuple du puissant pays des Soviets.

2) Développer et approfondir nos relations et notre coopération avec les pays du camp démocratique. Nous sommes fiers de notre amitié avec la grande nation chinoise. Nous renforçons nos relations amicales avec notre voisine, la Tchécoslovaquie. Nous renforçons nos rapports de bon voisinage et d'amitié avec la République Démocratique Allemande, ainsi que nos liens de solidarité.

Nous continuerons à venir en aide à l'héroïque peuple coréen. Des rapports de cordiale amitié nous unissent à la Roumanie, à la Hongrie, à la Bulgarie, à l'Albanie et à la République Populaire Mongole.

3) Nous lutterons pour la poursuite de la détente internationale, pour la poursuite des négociations, pour l'interdiction de l'arme atomique et de toutes autres armes de destruction massive, pour la réduction des armements, pour un accord entre les Cinq Grandes Puissances, pour un système européen de sécurité collective, pour le droit des nations à disposer d'elles-mêmes et pour leur souveraineté. Nous soutiendrons tout effort loyal visant à résoudre le problème allemand sur une base démocratique, sur la base de la création d'une Allemagne pacifique et unifiée.

- 4) La Pologne ne ménagera pas ses efforts afin d'élargir la plateforme de la coopération internationale entre tous les Etats, quels que soient leur régime et leur forme de gouvernement, et en particulier en matière de commerce.
- 5) Dans notre lutte pour la paix et le progrès, nous renforcerons notre amitié et notre solidarité avec les partis communistes et ouvriers frères. Nous renforcerons encore davantage l'esprit de solidarité internationale avec les masses laborieuses du monde entier.
- 6) Les masses laborieuses polonaises et toute la nation devraient intensifier leur effort créateur, en vue de la réalisation de nos plans et de la consolidation de nos succès économiques, qui servent d'appui à notre politique étrangère.

II. LES REALISATIONS ECONOMIQUES DE LA POLOGNE POPULAIRE ET L'EXECUTION A CE JOUR DU PLAN SEXENNAL

A - INDUSTRIE

L'exécution avant terme du Plan Triennal avait créé les conditions indispensables à un développement ultérieur rapide de toute l'économie nationale, sur la base des rapports socialistes qui croissaient et se renforçaient. Des conditions indispensables avaient été créées pour la bonne exécution du Plan Sexennal, plan d'industrialisation et d'édification des bases du socialisme en Pologne.

Dans la période 1950-1953, l'attention du Parti, ainsi que de l'Etat Populaire et de ses organes, s'est concentrée essentiellement et devait se concentrer sur la solution des problèmes liés à l'industrialisation socialiste du pays, en tant que levier essentiel du développement de toute l'économie nationale.

M. BIERUT poursuit en soulignant les succès en matière d'industrialisation, au cours des quatre dernières années, qui ont transformé la Pologne de pays agricole et arriéré en une puissance au potentiel industriel sans cesse croissant. Il rappelle que la production industrielle globale était en 1953 à l'indice 360, et la production industrielle par tête d'habitant à l'indice 480, par rapport à 1938 = 100. La part de l'industrie socialiste dans l'ensemble de la production industrielle était en 1953 de plus de 99%.

L'accroissement de la production industrielle est résumé ensuite par M. BIERUT de la façon suivante :

	1949	1950	1951	1952	1953 (plan)	1953 (réali- sations)
Production globale de l'industrie socialiste	100	130,8	162,7	194,5	197,1	228,6
Groupe A	100				190,2	236,1
Groupe B	100				205,3	219,8
Nota : Groupe A : production des moyens de production						
Groupe B : production des biens de consommation						

Il donne les chiffres ci-dessous en ce qui concerne le développement de la production des moyens de production :

	UNITE	1938	1949	1953	Indice par tête en 1953 pour 1938=100
Acier	milliers de tonnes	1.441	2.300	3.604	330
Houille	millions de tonnes	38,1	74,1	88,6	307
Energie électrique	milliards de KWH	3,98	8,30	13,6	451
Ciment	milliers de tonnes	1.719	2.344	3.299	253
Machines outils pour l'usinage des métaux	tonnes	1.740	9.438	20.300	1.500

Et le tableau suivant pour la production des biens de consommation :

	<u>UNITE</u>	1938	1949	1953	Indice par tête en 1953 pour 1938=100
Cotonnades	millions de M. courants	287,6	406,5	498,7	229
Lainages	"	37,7	50,1	70,5	247
Soieries	"	23,0	47,7	68,0	390
Chaussures de cuir	millions de paires	2,8	7,3	20,8	987,5
Sucre	milliers de tonnes	506,0	745,0	1105,0	288
Cigarettes	milliards de pièces	9,4	21,3	32,5	456,6

ayant retracé ainsi le bilan des succès économiques de la Pologne Populaire, M. BIERUT aborde l'examen des tâches présentes :

1) La création d'une forte base de l'industrie des moyens de production amène et permet une modification des proportions entre les diverses branches de l'industrie, en vue de développer davantage que jusqu'à présent les branches industrielles travaillant directement pour les besoins de l'agriculture.

.....

2) Le développement de la production des biens de consommation, pour important qu'il soit, ne satisfait pas dans une mesure suffisante les besoins rapidement croissants de la population laborieuse.

Il est possible, note M. BIERUT, tout en respectant la loi de l'industrialisation socialiste et de la reproduction élargie, de modifier les rapports entre les groupes A et B dans la période où le groupe A est à un niveau relativement élevé et où les besoins rapidement croissants des masses exigent une production accrue du groupe B.

C'est pourquoi la production des groupes A et B devra être équivalente pendant les deux années à venir, compte-tenu d'un accroissement global de la production industrielle de l'ordre de 21 à 22%.

Il faut donc concentrer les efforts sur l'accroissement quantitatif et qualitatif de la production des articles de consommation courante, traiter cette tâche comme une tâche de première importance, et décisive pour assurer l'élévation du niveau de vie de la population laborieuse.

3) Le bon développement de l'ensemble de l'économie nationale et l'élévation du niveau de vie sont conditionnés par de nouveaux progrès dans le domaine de l'industrialisation du pays ; il faut systématiquement poursuivre le développement de l'industrie des moyens de production. Il est évident pour chacun que toute négligence en cette matière se répercuterait très rapidement et entraînerait très rapidement des conséquences fâcheuses.

Donc, il nous faut poursuivre nos efforts en vue de développer l'industrie des moyens de production, en les concentrant tout particulièrement sur la production des matières premières, afin d'y rattraper le retard existant.

4) Les indices qualitatifs et financiers sont loin d'être aussi bons que les indices quantitatifs - note ensuite M. BIERUT. Il faut donc concentrer toute l'attention sur ces indices qualitatifs et financiers de la production et dénoncer toute négligence allant à l'encontre des directives du Parti en ce domaine.

B - L'AGRICULTURE

Contrairement à l'industrie dont le développement s'est opéré sur une base socialiste, l'agriculture, au cours des quatre premières années du Plan Sexennal, s'est développée essentiellement sur la base de l'économie individuelle. Ce fait s'est répercuté sur le lent développement de l'agriculture.

Alors qu'entre 1950 et 1953 la production industrielle s'est accrue de 118%, la production agricole n'a augmenté que de 10%. La comparaison de ces chiffres prouve que l'agriculture est restée trop en arrière et que la disproportion entre le développement de l'industrie et celui de l'agriculture a revêtu un caractère sérieux qui freine l'essor ultérieur de l'économie nationale.

M. BIERUT insiste sur le problème des céréales qui est d'autant plus urgent que la Pologne est devenu importatrice, ainsi que sur celui de la base fourragère qui risque de freiner le développement de l'élevage.

M. BIERUT analyse les moyens permettant de résoudre ces problèmes : augmenter les superficies ensemencées et le rendement à l'hectare, sans négliger pour autant les cultures techniques et le développement du cheptel, des bovins en premier lieu.

Traitant ensuite du développement des coopératives de production, l'orateur donne les chiffres suivants :

	<u>1949</u>	<u>1953</u>
Nombre de coopératives	243	plus de 8.000

	<u>1949</u>	<u>1953</u>
Nombre de membres	moins de 6.000	... près de 200.000
Superficies travaillées par les coopératives		9% des surfaces cultivées

Le Parti attache au développement des coopératives de production agricole une signification essentielle, et il les considère comme la voie menant à la reconstruction fondamentale de l'agriculture polonaise et à l'élévation décisive du niveau de vie des paysans travailleurs et de toute la nation, précise M. BIERUT qui insiste sur le principe de la libre adhésion, qui n'est pas synonyme de spontanéité. Le rythme de 3.000 nouvelles coopératives par an, atteint en 1953, pourra et devra être maintenu en 1954 et 1955.

En ce qui concerne les Stations d'Etat de Machines Agricoles, M. BIERUT donne les chiffres suivants :

	<u>1953</u>	<u>1954</u>
Nombre de Stations	400	460
Nombre de tracteurs	16.400	19.700
(évalué en tracteurs de 15 CV)		

En ce qui concerne les Exploitations Agricoles d'Etat, M. BIERUT cite dans son rapport les chiffres suivants :

	<u>1949</u>	<u>1953</u>
Superficies cultivées ...	1.750.000 ha	..2.623.000 ha
id. en % de l'ensemble des superficies cultivées	8,6%	12,8%
Nombre de tracteurs	14.149	28.737
(évalué en tracteurs de 15 CV)		

Depuis la 9ème Session Plénière du Comité Central jusqu'au présent Congrès, notre Parti et le gouvernement ont pris de nombreuses mesures pour améliorer la situation dans l'agriculture. Dans plusieurs domaines, les stimulants économiques pour le développement de la production agricole ont été considérablement renforcés et élargis. Les moyens adoptés pour améliorer l'approvisionnement des campagnes en moyens de production et articles de consommation, commencent déjà à donner leurs premiers résultats. Les dépenses d'investissement de l'Etat dans l'agriculture ont été considérablement augmentées ; des mesures ont été prises pour améliorer le service agricole ainsi que les conditions de travail et les salaires.

Il est évident que ce n'est là qu'un début. L'augmentation de la production agricole ne peut être obtenue que si tout le Parti, sur la base de justes décisions, de nouveaux stimulants matériels, d'une aide productive accrue, prend en main la question agricole et se sent, ainsi que tous les organes du pouvoir populaire, responsable de l'agriculture.

C - CIRCULATION DES MARCHANDISES

Parallèlement au puissant accroissement de la production industrielle et à un certain accroissement de la production agricole, s'est accrue également la circulation des marchandises. Le volume des ventes à la population a augmenté de 28% au cours des 4 dernières années, sans parvenir à suivre le développement rapide des besoins de celle-ci (106,5 milliards de zlotys contre 83 milliards de zlotys).

Après avoir rappelé les changements de structure intervenus dans le commerce, où le secteur socialiste a acquis la place prépondérante, tant dans le commerce de gros que de détail (dans le détail sa part est de 96,1% contre 66% en 1949), M. BIERUT signale au Congrès que le projet de résolution économique qui lui est soumis, prévoit un développement de 25% du commerce socialisé au cours des deux années à venir, parallèlement à un enrichissement de l'éventail des marchandises proposées.

D - LES INVESTISSEMENTS

M. BIERUT rappelle l'importance de l'effort d'investissement au cours des premières années du Plan Sexennal à l'aide des données suivantes :

1946-1949	31,8	Milliards	de zlotys	d'investissements
1950-1953	...	{ 102,6	"	"	"
			soit le tripe des sommes investies pendant la période de reconstruction		

L'ensemble des investissements, calculé par tête d'habitant, est près de six fois supérieur à ce qu'il était en 1938, année des investissements maxima pour la Pologne capitaliste. D'autre part, la somme des investissements effectués en Pologne Populaire dans la période 1949-1953, par référence au revenu national de 1938, représente plus du double du revenu national annuel d'avant-guerre.

Pour déterminer le niveau des investissements dans la prochaine période, il faut tenir compte de deux principes essentiels :

1) Les investissements devraient être calculés de façon à être conformes au principe de la reproduction socialiste élargie, et à assurer un accroissement constant et rapide de la production et du revenu national ;

2) Les investissements doivent être calculés de sorte à ne pas retirer un nombre trop considérable de cadres et de moyens aux autres branches de l'économie nationale, sans pour autant réduire les possibilités d'un accroissement rapide de la consommation ni freiner l'élévation rapide du niveau de vie des masses laborieuses.

Le fonds d'accumulation du revenu national a diminué régulièrement au cours du Plan Sexennal : 1951 : 28,1% ; 1952 : 26,9% ; 1953 : 25,1%.

Le maintien, en 1954-1955, des dépenses d'investissement au niveau de 1953, conduira à la diminution du fonds d'accumulation dans la répartition du revenu national, de 25% en 1953 à moins de 20% en 1955 (en prix de 1953). Parallèlement, s'accroîtra le fonds de consommation dans le revenu national, ce qui aura une répercussion importante sur l'élévation du niveau de vie des masses laborieuses.

M. BIERUT traite ensuite rapidement de l'augmentation des dépenses d'investissement dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie des articles de consommation courante, dans le bâtiment et en matière d'installations sociales et culturelles.

E - ELEVATION DU NIVEAU DE VIE DES MASSES LABORIEUSES

Grâce à l'accroissement du revenu national, les revenus réels de la population laborieuse des villes et des campagnes se sont accrus dans une certaine mesure :

Les revenus réels moyens par tête d'habitant, pour la population non-agricole, étaient en 1953 supérieurs de 15 à 20% au niveau de 1949, et de 40% environ supérieurs au niveau d'avant-guerre. Le facteur décisif en ce domaine fut l'accroissement de la main-d'oeuvre, se traduisant par un plus grand nombre de travailleurs par famille.

Les revenus réels de la population agricole se sont accrus, selon les estimations, d'environ 20% par rapport à 1949, et d'environ 75% par rapport à l'avant-guerre.

Parmi les éléments qui ont influé sur le niveau de vie, figurent les assurances sociales entièrement à la charge de l'Etat, l'introduction des allocations familiales, la prolongation des congés payés, une meilleure protection de la mère et de l'enfant, le développement des loisirs et du service de santé.

Cependant, ces réalisations ne sont pas satisfaisantes, précise M. BIERUT qui poursuit :

Les tâches du Plan Sexennal en ce domaine, au cours des années 1950-1953, n'ont pas été réalisées, essentiellement en raison du retard de l'agriculture par rapport à l'ensemble du développement économique du pays. Le projet de résolution, soumis au Congrès, reconnaît comme tâche principale l'obtention, dans les deux années à venir, d'une élévation notable du niveau de vie de la population laborieuse des villes et des campagnes. Pour cela, il faut créer les conditions d'un accroissement, au cours des années 1954-1955, des salaires réels des travailleurs et des revenus des paysans travailleurs de 15 à 20%.

Les méthodes préconisées sont : une politique de baisse progressive des prix, l'augmentation des salaires grâce à l'augmentation du rendement du travail, le développement de la construction d'immeubles d'habitation et d'installations sociales et culturelles, etc.

III. REALISATIONS ET TACHES SUR LE FRONT DE L'ENSEIGNEMENT, DE LA CULTURE, DE LA SANTE ET DE L'ASSISTANCE SOCIALE

Dans cette partie de son rapport, M. BIERUT indique que les efforts du Parti portent essentiellement sur :

- 1) la popularisation de l'enseignement et de la culture, afin de rendre les richesses culturelles accessibles aux millions d'ouvriers et de paysans ;
- 2) le contenu nouveau, socialiste, de la science, de la culture, de la création littéraire et artistique, afin de former un homme nouveau, l'homme du socialisme.

Il rappelle ensuite la liquidation de l'analphabétisme et donne des statistiques très fournies sur le développement de l'enseignement (23.208 écoles de base en 1953/54 contre 14.992 en 1945, 898 écoles professionnelles de base et 948 technicums en 1952/53, 79 écoles supérieures contre 57 en 1949, etc.), sur les réalisations scientifiques et la vie culturelle, sur la protection de la mère et de l'enfant (le nombre des places dans les crèches a augmenté de 96% depuis 1949), sur les assurances sociales (dont les dépenses sont passées de 1,5 milliards de zlotys en 1948 à 8,3 milliards de zlotys en 1953), sur le service de santé (4.115 millions de zlotys pour la sécurité du travail entre 1949 et 1953).

L'élévation du niveau de vie s'est répercutée sur la courbe de la natalité : l'accroissement naturel est de 82% supérieur à ce qu'il était en 1938, et de 10% supérieur au niveau de 1949. La population est passée de moins de 23 millions en 1945 à 24 millions en 1948, par suite, notamment, du rapatriement, et à plus de 26,5 millions en 1953, grâce à un accroissement annuel moyen de 500.000 habitants.

IV. LES REALISATIONS POLITIQUES

Tant nos réalisations économiques et culturelles que, et avant tout, nos grandes transformations politiques et de structure ont favorisé l'activité accrue des masses laborieuses polonaises.

La période sur laquelle porte le rapport comporte un grand acte historique : la promulgation de la Constitution de la République Populaire de Pologne, le 22 Juillet 1952, Constitution qui a inscrit nos transformations sociales et politiques dans le cadre d'une loi générale, valable pour tous les citoyens. L'adoption à l'unanimité de la Constitution par la Diète a été précédée par une discussion à l'échelle nationale, à laquelle ont participé 11 millions d'hommes. Ce fut donc là un plébiscite qui a reflété non seulement la grande maturité politique, mais la magnifique cohésion patriotique de l'immense majorité de la population. Cette cohésion fut confirmée, peu après, par les élections à l'organe suprême du pouvoir d'Etat de la République Populaire de Pologne : la Diète. Ces élections furent la preuve de la force puissante des mots-d'ordre du Front National, mots-d'ordre d'union de la nation dans la lutte pour la paix et la réalisation de la politique d'industrialisation de la Pologne.

Que représente en Pologne le Front National, qualifié de forme particulière de mobilisation de l'opinion et de l'attitude de la société, pour les questions décisives pour l'avenir de la nation ? Le Front National traduit le fait que l'immense majorité de la population, indépendamment des différences qui la divisent encore, a compris l'importance énorme de l'unité et de la cohésion nationale pour les questions liées aux intérêts et aux aspirations les plus réels du pays ; qu'elle est prête à prouver cette unité par ses actes. Le maintien de la paix est précisément une telle aspiration nationale et universelle. Notre Front National s'est constitué au cours de la lutte pour la paix. La grande majorité du pays, s'unissant sur les mots-d'ordre du Front National, s'est pleinement rendu compte que le pouvoir populaire et sa politique servent inébranlablement la cause de la paix.

.....

La base politique et sociale du Front National est constituée par l'alliance ouvrière et paysanne et par le rôle dirigeant, dans cette alliance, de la classe ouvrière politiquement unie.

Passant ensuite à l'analyse des rapports entre l'Etat et l'Eglise, M. BIERUT déclare notamment :

Sur ce chapitre, l'on peut constater une série de changements en direction d'une normalisation des rapports. L'immense majorité du clergé polonais a une attitude positive à l'égard de notre régime, et, usant des possibilités qui lui sont faites de satisfaire complètement les besoins religieux des fidèles, s'acquitte fidèlement de ses devoirs.

Il n'en existe encore pas moins, parmi la hiérarchie et le clergé, des éléments qui aimeraient se servir de leur fonction ecclésiastique comme d'un paravent à une politique résolument hostile à notre Etat et à notre pouvoir populaire. C'est en ce sens qu'exercent leur pression les milieux politiques réactionnaires groupés autour du Vatican, où l'on est habitué depuis longtemps à abuser de la religion pour des fins politiques. Y sont intéressés en par-

ticulier les milieux américano-hitlériens d'agression qui, afin d'imposer le réarmement et la création d'une nouvelle Wehrmacht, mènent une campagne d'excitation contre la Pologne Populaire. Ceci suscite de justes protestations et oppositions parmi l'immense majorité du clergé et des militants catholiques.

Toute tentative d'abuser de la religion et de l'Eglise pour des fins politiques hostiles à la Pologne, toute tentative d'exciter les esprits contre le pouvoir populaire, sera évidemment brisée avec toute l'énergie nécessaire.

Mais nous veillerons, en même temps, à ce que la liberté de conscience garantie par notre Constitution soit strictement observée, et que le clergé ait toujours les conditions voulues pour satisfaire les besoins religieux des fidèles.

x

x

x

M. BIERUT passe alors à l'examen d'un nouveau problème politique : celui de la participation des masses les plus larges à la vie politique du pays, par le renforcement de l'unité et de la cohésion de la nation, par le resserrement des liens entre les organes du pouvoir d'Etat et les masses populaires.

Les Conseils Populaires sont chez nous la forme essentielle de la participation directe, la plus massive et démocratique, des larges couches populaires au gouvernement de l'Etat.

C'est pourquoi la préparation des élections aux Conseils Populaires, qui auront lieu en automne, pose des tâches extrêmement importantes devant le Parti, d'autant plus qu'il faut auparavant réorganiser les Conseils Populaires de Commune en Conseils Populaires de Village.

V. L'ALLIANCE OUVRIERE ET PAYSANNE, PRINCIPE FONDAMENTAL DE LA POLITIQUE DU PARTI DANS LA PERIODE DE L'EDIFICATION DU SOCIALISME

La notion d'alliance ouvrière et paysanne est l'un des fondements essentiels de la théorie léniniste de la révolution et de la dictature du prolétariat, donc de la théorie de l'édification du socialisme.

M. BIERUT, se référant aux exemples de l'U.R.S.S. et de la Chine Populaire, commence par montrer comment la victoire de l'idée d'alliance ouvrière et paysanne fait de la paysannerie, auparavant utilisée par la bourgeoisie comme instrument dans sa lutte contre le mouvement révolutionnaire, une force révolutionnaire puissante, guidée par le prolétariat.

L'alliance ouvrière et paysanne est fondée, en Pologne, sur une vieille expérience révolutionnaire qui remonte à l'insurrection de 1863, à la révolution de 1905, aux luttes de l'entre-deux-guerres. Elle s'est consolidée dans la lutte contre l'occupant hitlérien.

En Pologne, note M. BIERUT, l'alliance ouvrière et paysanne est à la base de la puissance de l'Etat démocratique populaire, de l'Etat ouvrier et paysan. Aussi, faut-il préciser ce que la démocratie populaire a donné à la paysannerie:

Elle a, avant tout, rendu aux masses paysannes la dignité de maîtres de leur propre pays, elle leur a donné tous les droits des hommes libres. Elle a donné aux paysans la terre, base de leur économie, et leur en a garanti la propriété.

En accordant aux paysans une aide appréciable et multilatérale en matière économique, /faisant pénétrer la " révolution culturelle " dans les campagnes, elle y a modifié de fond en comble les conditions de vie.

Analysant les erreurs dans le domaine des rapports entre la classe ouvrière et la paysannerie, M. BIERUT souligne que les mesures n'ont pas été prises en temps voulu pour remédier à l'excessive disproportion entre le développement de l'industrie et celui de l'agriculture.

Il insiste sur le rôle régulateur de l'Etat, qu'il oppose à la spontanéité des lois du marché à laquelle sont encore soumises partiellement les petites exploitations paysannes.

Relier les problèmes et les besoins des paysans travailleurs à l'ensemble de nos tâches, aux principes de notre politique, les orienter sur la juste voie du renforcement de l'union de la ville et de la campagne, voilà en quoi réside l'art de diriger l'alliance ouvrière et paysanne.

L'aide matérielle, technique et politique de l'Etat et de la classe ouvrière, en vue d'augmenter la production agricole, représente une forme supérieure de l'alliance ouvrière et paysanne.

Notre Parti, comme tous les partis ouvriers du camp du socialisme, a lancé un grandiose mot-d'ordre créateur et d'unité : accélérer l'élévation du niveau de vie des masses laborieuses des villes et des campagnes. Pour réaliser cette tâche rapidement et efficacement, une condition est absolument indispensable : il faut renforcer, approfondir, utiliser à bon escient l'alliance ouvrière et paysanne, stimulant le plus puissant de notre marche en avant.

VI. LE PARTI

Dans la dernière partie de son rapport, M. BIERUT aborde les problèmes du Parti et déclare notamment :

L'unité de notre Parti Unifié est aujourd'hui non plus seulement une unité organique, mais avant tout une unité idéologique, une unité de combat, l'unité d'un Parti héritier des grandes traditions de lutte du mouvement révolutionnaire polonais. Au cours d'une âpre lutte de classes et de profondes transformations sociales, le rôle dirigeant de notre Parti s'est renforcé sans cesse, dans tous les domaines de la vie nationale. Le Parti a pu jouer son rôle dirigeant dans l'édification du socialisme parce que, en renforçant son unité interne, il s'est trempé politiquement et a accru sa vigilance, a amélioré son recrutement et ses méthodes de direction, parce qu'il devient de plus en plus un parti léniniste de type nouveau.

Après avoir rappelé les luttes politiques menées par le Parti Ouvrier Polonais Unifié depuis son 1er Congrès, M. BIERUT montre son influence sans cesse croissante sur les masses polonaises qu'il entraîne au travail et à l'émulation.

Le Parti se présente à son 2ème Congrès plus cimenté et uni que jamais, avec la conviction que le renforcement de l'unité et l'amélioration qualitative de sa composition sont les conditions essentielles pour accroître sa force et sa combativité.

M. BIERUT donne alors les précisions suivantes : le Parti compte 1.297.000 ~~non~~ ^{prés} candidats et ses organisations fonctionnent dans tous les foyers importants de l'économie, de l'appareil d'Etat et de la vie culturelle. La répartition de ses adhérents est la suivante :

46,4%	travaillent dans l'industrie et les transports
22,3%	dans l'agriculture
11,5%	dans l'appareil administratif et les Conseils populaires
6,7%	dans le commerce
5%	dans l'enseignement, etc.

Quant à l'origine sociale des membres du Parti, elle est la suivante : 48,3% d'ouvriers, 13,2% de paysans travailleurs, 18,8% de techniciens, intellectuels, enseignants, étudiants, militants sociaux, etc., 17,6% de fonctionnaires de l'administration et du commerce, 2,1%, divers.

CONCLUSION

En conclusion de son rapport, M. BIERUT énumère les tâches qui se posent devant le Parti en vue de son renforcement politique et organique :

- 1) renforcer dans tous les domaines la force du Parti, en tant que dirigeant de la classe ouvrière et de la nation, dans la lutte pour une élévation plus rapide du niveau de vie des masses laborieuses des villes et des campagnes et pour le renforce-

ment de l'alliance ouvrière et paysanne - base de notre pouvoir populaire et levier essentiel de l'édification du socialisme ;

2) renforcer idéologiquement la force du Parti, son unité et sa cohésion, élever le niveau de formation marxiste-léniniste de ses cadres, lutter contre toutes manifestations de déviation opportuniste ou sectaire, flétrir toute indulgence envers la bureaucratie dans l'appareil du Parti, dans les organisations de masse et l'appareil d'Etat ;

3) renforcer systématiquement et qualitativement les organisations du Parti, améliorer leur recrutement, attacher une importance toute particulière au renforcement du noyau ouvrier du Parti, et au développement de nos organisations à la campagne parmi les petits et moyens paysans ;

4) répartir et préparer nos cadres, nos forces, nos transmissions dans les masses, de sorte à renforcer notre travail d'organisation à la campagne, dans les Stations d'Etat de Machines Agricoles, les Exploitations Agricoles d'Etat, dans tous les domaines de la coopération paysanne et parmi les paysans individuels ;

5) rassembler autour du Parti les meilleurs activistes sociaux des campagnes, afin qu'avec leur aide nous puissions expliquer aux masses paysannes les plus larges, les objectifs politiques du Parti et du gouvernement, appeler les masses paysannes à soutenir et à appliquer les directives du Parti et les décisions du gouvernement, qui visent à une rapide augmentation de la production agricole ;

6) améliorer le fonctionnement des Conseils Populaires et des autres organes locaux du pouvoir d'Etat, en particulier des organes devant satisfaire les besoins de l'agriculture, en les liant plus étroitement aux campagnes, aux militants paysans ; aider ces organes à concentrer leur activité sur les besoins productifs essentiels et présents de la paysannerie laborieuse ; renforcer ces organes à l'aide de cadres recrutés parmi les organisateurs les plus doués et les mieux expérimentés ;

7) améliorer sans cesse les méthodes de direction du Parti, en mettant l'accent principal sur le juste choix des cadres et le contrôle de l'exécution ; développer la démocratie au sein du Parti ; garantir une pleine liberté de critique et d'autocritique, surtout pour la critique venant de la base ; respecter scrupuleusement le principe de la direction collective ; combattre sans ménagement la bureaucratie et apporter une aide quotidienne et concrète aux organisations de base du Parti ;

8) intensifier la propagande en vue de démasquer l'ennemi de classe et de montrer le véritable visage de l'impérialisme ; élever le niveau de la propagande, y combattre le schématisme et la routine, se pencher sur les problèmes locaux, réagir avec vigilance aux besoins des masses et renforcer les liens du Parti avec les masses laborieuses ;

9) donner une juste direction politique à l'Union de la Jeunesse Polonaise, aux Syndicats et autres organisations de masse, renforcer leur autorité, leur initiative, stimuler leur activité et intensifier leur rôle dans la mobilisation des masses au sein du Front National, dans la lutte pour la paix, l'achèvement victorieux du Plan Sexennal, le développement de l'agriculture et l'élévation plus rapide du niveau de vie des masses laborieuses ;

10) ne pas renoncer un seul instant à stimuler la vigilance des masses, face aux complots des ennemis du peuple et des agents de l'impérialisme ; venir en aide aux organes de sécurité et élever leur niveau politique ; renforcer dans tout l'appareil d'Etat le sens de la légalité et le souci de resserrer les liens avec les masses ; éveiller dans les masses des sentiments sincères de solidarité avec notre armée populaire ; renforcer dans tous les domaines la force de notre Etat populaire, les sentiments d'amitié et de solidarité internationaliste avec l'U.R.S.S. et tous les pays du camp de la paix, avec toutes les forces de paix et de progrès du monde entier.

Dans nos efforts pour le renforcement des rangs de notre Parti et pour l'élévation de son rôle dirigeant dans tous les domaines de la vie nationale, nous puiserons largement dans les expériences historiques du Parti Communiste de l'Union Soviétique, parti d'avant-garde du mouvement ouvrier mondial.

Nos objectifs et nos tâches pour les années à venir sont nettement tracés, notre voie est clairement indiquée, qui nous conduira à une élévation rapide du niveau de vie de tous les travailleurs : ouvriers, paysans, travailleurs intellectuels. Nous disposons d'assez de moyens pour obtenir une élévation de 15 à 20% des salaires réels, et des revenus des paysans travailleurs dans les deux années à venir.

Grâce à ces réalisations, nous renforcerons l'ensemble du camp de la paix et du socialisme.

x

x

x

Le rapport d'activité du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié a été suivi d'une large discussion, les 11 et 12 mars, qui s'est clôturée par le vote de la résolution suivante :

" Le Congrès adopte le rapport d'activité du Comité Central, estime que la ligne politique suivie par le Comité Central pendant la période qui a fait l'objet du rapport était juste, et décide d'adopter le rapport du camarade Boleslaw BIERUT comme directive pour l'activité du Parti, en particulier dans sa lutte pour la réalisation des tâches importantes que sont le resserrement de l'alliance ouvrière et paysanne et l'élévation rapide du niveau de vie des masses laborieuses."

" LES PRINCIPALES TACHES ECONOMIQUES POUR LES DEUX DERNIERES ANNEES
(1954-1955) DU PLAN SEXENNAL "
RAPPORT PRESENTE PAR M. HILARY MINC, MEMBRE DU BUREAU
POLITIQUE DU PARTI OUVRIER POLONAIS UNIFIE

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

(Analyse)

Dans l'introduction de son rapport, M. MINC rappelle que la tâche essentielle des deux années à venir est l'élévation rapide et sensible du niveau de vie, ce qui est possible aujourd'hui grâce à la base industrielle créée au cours des 4 premières années du Plan Sexennal.

Au cours de ces quatre années, une série de disproportions est apparue dans l'économie nationale, qu'il est indispensable de supprimer afin de parvenir à élever le niveau de vie. L'effort portera donc principalement sur l'augmentation de la quantité des produits agricoles et alimentaires et des articles de consommation courante produits par l'industrie légère. En même temps, la Pologne devra " poursuivre le développement de l'industrie des moyens de production, développement qui est à la base de la reproduction socialiste élargie et du progrès de l'ensemble de l'économie nationale ". En matière d'investissement, M. MINC indique la nécessité de les maintenir au niveau actuel ou même de les réduire, tout en changeant la structure de ces investissements, au profit des branches de l'économie nationale qui satisfont directement les besoins de la population laborieuse. Enfin, une amélioration de la qualité des produits et une amélioration des indices économiques et financiers de la production sont indispensables.

Les autres tâches qui se posent à l'économie nationale, afin de parvenir aux objectifs précisés ci-dessus sont, selon M. MINC : l'amélioration du fonctionnement des transports ; le progrès technique ; l'augmentation du rendement du travail sur la base de la technique nouvelle et une meilleure répartition de la main-d'oeuvre qui tiendrait compte des besoins de l'agriculture dans ce domaine ; un abaissement sensible des prix de revient ; une augmentation de la circulation des marchandises ; l'essor de l'habitat et l'extension des installations sociales et culturelles.

I. RENFORCEMENT DE L'AIDE PRODUCTIVE A L'AGRICULTURE

Dans la première partie de son rapport, M. MINC aborde les problèmes agricoles et examine trois questions : la mécanisation, la fourniture des engrais, les autres formes d'aide productive.

1) En ce qui concerne la mécanisation, bien que les livraisons de machines et d'instruments agricoles à l'agriculture aient augmenté de 2,5 fois entre 1949 et 1953, et que les tâches du Plan Sexennal soient d'ores et déjà dépassées en ce domaine, un gros

effort reste à fournir. C'est ainsi que la production des tracteurs URSSUS devra atteindre les 8.000 par an dès 1955, et que l'ensemble de la production des tracteurs s'élèvera à 13 ou 15.000 par an. La production des autres machines et instruments agricoles devra au moins doubler d'ici 1955.

2) En ce qui concerne les engrais chimiques, dont les fournitures à l'agriculture étaient en 1953 à l'indice 164 par rapport à 1949 = 100 (le plan en ce domaine n'a pas été totalement exécuté) leur production devra augmenter à concurrence de 900.000 tonnes (180.000 tonnes d'éléments fertilisants) d'engrais azotés et de 500.000 tonnes pour la chaux, dès 1955. Parallèlement, la Pologne développera la production des superphosphates, par exploitation de ses propres ressources de phosphates. Les potasses seront également produites par la Pologne dans les prochaines années, par inauguration en 1955 d'un premier gisement.

3) Les autres formes d'aide productive porteront sur les moyens de transport, la fourniture de machines-outils pour l'entretien et la réparation du matériel agricole, sur les matériaux de construction, les outils de jardinage, etc... Le nombre des ateliers ruraux sera porté en 1955 à environ 60.000, contre 40.000 actuellement en activité.

II. LE DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DES ARTICLES DE CONSOMMATION MASSIVE

L'industrie produisant les biens de consommation a accru sa production de 99% entre 1949 et 1953, sans parvenir cependant à satisfaire les besoins constamment croissants de la population. Les lacunes et les défauts qui se sont faits sentir en ce domaine, font qu'il est nécessaire, souligne M. MINC, que le Congrès, " posant comme tâche essentielle l'élévation du niveau de vie des masses laborieuses, fixe des tâches concrètes et précises aux diverses branches de l'industrie, en vue d'obtenir un accroissement quantitatif et une amélioration qualitative radicale des articles industriels de large consommation ".

M. MINC examine alors successivement les problèmes des industries alimentaires, de l'industrie légère et des industries métalliques et électro-techniques. C'est ainsi qu'en ce qui concerne l'industrie textile, la production des cotonnades devra augmenter de 12% en 2 ans, celle des lainages de 11% et celle des soieries de 20%. C'est ainsi, également, qu'en 1955 la Pologne produira 360.000 récepteurs de TSF, soit un accroissement de 34% par rapport à 1953. La production des bicyclettes devra augmenter de 79% pendant cette même période, et celle des motocyclettes devra doubler.

III. CERTAINS PROBLEMES DE L'INDUSTRIE DES MOYENS DE PRODUCTION

La production des moyens de production devra augmenter au

cours des 2 années à venir d'environ 10% à 11% par an, soit un rythme d'accroissement équivalent à celui de la production des biens de consommation : " au cours des deux années à venir, le rythme de développement de l'industrie des moyens de production garantira la réalisation et le dépassement, dans leur ensemble, des tâches fixées par le Plan Sexennal ", déclare M. MINC en abordant cette partie de son rapport.

M. MINC étudie alors le problème des matières premières où des lacunes se sont fait sentir malgré les justes directives du Plan Sexennal.

En ce qui concerne le charbon, la Pologne est le 5ème producteur du monde, et le 2ème producteur, après l'Union Soviétique, du camp du socialisme. Sa production est supérieure à la production globale de la France, de la Belgique et de l'Italie. Cependant, un nouvel accroissement de l'extraction charbonnière est indispensable dans les plus brefs délais, et en particulier celle du charbon cokéfiabable.

L'effort devra porter également sur l'ouverture de nouvelles mines de fer et la mécanisation poussée des mines en exploitation, sur l'augmentation, à concurrence du double, de l'extraction du minerai de cuivre, etc.

En ce qui concerne l'industrie des machines, dont la production par tête d'habitant est de 9 fois supérieure à ce qu'elle était avant-guerre, M. MINC souligne la nécessité de réduire le temps de mise en fabrication des nouvelles machines et celle d'entreprendre la production d'équipements électriques : turbines de 25 MW, générateurs, etc.

X

X

X

Dans la suite de son rapport, M. MINC analyse les problèmes liés aux transports ; au progrès technique ; aux investissements, où les dépenses pour l'agriculture devront augmenter de 80 à 100% d'ici 1955 et les dépenses pour l'industrie des biens de consommation, d'environ 25%, pour le bâtiment de 30 à 35% et pour les installations sociales et culturelles d'environ 35%, tout en maintenant l'ensemble des dépenses au niveau de 1953 - pour aborder ensuite les problèmes de la main-d'œuvre et du rendement du travail.

Il souligne à cette occasion que le nombre des travailleurs non-agricoles a augmenté d'environ 1.500.000 entre 1950 et 1953, tandis que la population rurale active s'est accrue au cours de la même période d'environ 650.000.

Quant au rendement, il devra augmenter d'environ 15% dans l'industrie, 16% dans le bâtiment, etc., ce qui est réalisable grâce au niveau technique de l'économie polonaise, à l'amélioration des méthodes de travail, à l'élévation de la qualification des cadres. L'émulation qui entraîne des millions de travailleurs polonais, reste le levier essentiel de l'augmentation du rendement.

Dans la dernière partie de son rapport, M. MINC aborde le problème de la lutte pour l'abaissement des prix de revient, qui devra atteindre les 7% environ au cours de 1954-1955, tant dans l'industrie que dans le bâtiment.

En conclusion de son rapport, M. MINC déclare :

" Nous sommes fermement convaincus que tout notre peuple, sous la conduite de la classe ouvrière, sous la direction du Parti, renforçant constamment l'alliance ouvrière et paysanne, achèvera victorieusement le Plan Sexennal. Nous sommes convaincus qu'il fera de la Pologne un pays au niveau de vie et au potentiel économique sans cesse croissants, un chaînon inflexible du camp de la paix, de la démocratie et du socialisme à la tête duquel se trouve la grande Union Soviétique."

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

LES TACHES RELATIVES AU DEVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE
DANS LES ANNEES 1954-1955
ET LES MOYENS PROPRES A ASSURER
LE DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Rapport présenté par M. Zenon NOWAK,
membre du Bureau Politique
du Parti Ouvrier Polonais Unifié

----- (Analyse)

"Le problème de l'accélération du développement de l'agriculture, l'accroissement de la production végétale et animale constitue le problème-clé de toute l'activité du Parti, dans l'étape actuelle de l'édification du socialisme.

"Afin de réaliser au mieux ces tâches, il faut, en premier lieu, surmonter les proportions excessives qui existent entre le développement de l'industrie et le développement de l'agriculture."

.....

"Les réalisations de notre industrie socialiste nous permettent aujourd'hui de concentrer les efforts du Parti sur le développement de l'agriculture."

.....

"Afin d'assurer à la population et à l'économie nationale un accroissement rapide de l'approvisionnement en produits agricoles, nous devons, au cours des années 1954-1955, porter les récoltes des quatre céréales à environ 12 millions de tonnes, et atteindre, en matière d'élevage environ 8 millions de bovins, 11 millions de porcins, 4,5 millions d'ovins, obtenir une lactation annuelle moyenne par vache d'environ 1.800 litres, assurer un sérieux développement de la culture des plantes industrielles, potagères, maraîchères et des fruits.

"La production des céréales était et reste en Pologne la base et le problème central du développement de l'agriculture dans son ensemble."

Comment réaliser un accroissement constant des récoltes ? - demande alors M. Z. NOWAK. En veillant à ce que la moindre parcelle de terrain soit cultivée et en luttant pour l'augmentation du rendement à l'hectare, le développement de la production des céréales et de la base fourragère dépend le développement de l'élevage.

Il faut enfin favoriser l'initiative créatrice de la paysannerie laborieuse et mettre l'accent sur la pleine utilisation

des réserves disponibles dans les millions d'exploitations individuelles, aussi bien que dans les coopératives de production et les Exploitations Agricoles d'Etat.

I. POUR L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DANS L'ECONOMIE PETITE MARCHANDE

Constatant, chiffres en mains, les inégalités de rendement entre les exploitations individuelles des différentes régions, M. Zenon NOWAK préconise, pour combattre ce phénomène, de faire avant tout appel à l'initiative des masses paysannes et à l'expérience des paysans d'avant-garde. Il faut, en outre, populariser les méthodes agro- et zootechniques modernes et convaincre les paysans de l'efficacité de ces méthodes, qu'il passe rapidement en revue. En ce qui concerne la mécanisation de l'agriculture, M. NOWAK insiste sur le rôle des Centres d'Etat de Machines Agricoles et surtout des Stations Communales de Machines, créées avant tout pour venir en aide aux paysans pauvres, exposés à l'exploitation des koulaks.

M. NOWAK rappelle ensuite les diverses mesures prises par le gouvernement en faveur des petits et moyens paysans, et qui portent sur l'aide productive, l'aide technique, l'aide financière (882 millions de zlotys de crédits à long et court terme, débloqués par la décision gouvernementale du 30.1.1954), sur les travaux d'assèchement et de drainage, (pour 1952 = 100 les dépenses en la matière s'établissent comme suit : 1953 = 185 ; 1954 = 260).

D'autre part, afin de stimuler l'intérêt matériel du paysan individuel à l'augmentation de sa production, les livraisons obligatoires seront maintenues au niveau actuel et, dans certains cas même, diminuées.

" Mais, précise, M. NOWAK ; les livraisons de produits agricoles à l'Etat populaire représentent l'apport des paysans à la grande oeuvre de l'édification du socialisme. Ce sont elles qui assurent le ravitaillement des villes et constituent une condition indispensable à l'industrialisation socialiste du pays."

M. NOWAK poursuit en rappelant que les paysans peuvent écouler sur le marché libre les surplus de leur production.

Rappelant le rôle régulateur de l'Etat, il montre ensuite que la politique à l'égard des paysans individuels fait partie de la lutte pour la transformation socialiste des campagnes et que la planification peut indirectement agir sur la production petite marchande au moyen des contrats de culture et d'élevage.

II. POUR UN NOUVEL ESSOR DES COOPERATIVES DE PRODUCTION AGRICOLE

Le mouvement coopératif s'est rapidement développé au cours des cinq dernières années. Actuellement, il existe en Pologne 8.500 coopératives groupant 200.000 membres et travaillant plus de 1,5 millions d'hectares. Cela est toutefois insuffisant, si l'on considère que les paysans coopérateurs ne représentent que 7% de l'ensemble de la paysannerie laborieuse.

En examinant les réalisations de 2.000 coopératives fonctionnant depuis au moins 3 ans, il apparaît que leur production et leur production marchande sont supérieures à celles des exploitations individuelles. Il s'ensuit qu'elles assurent à leurs membres un niveau de vie plus élevé que celui que peuvent atteindre les exploitants isolés.

" Les résultats obtenus jusqu'à présent par les coopératives de production ne sont qu'un modeste début ; ils ne font que laisser entrevoir les immenses possibilités de libérer l'énergie créatrice que donne l'économie collective soutenue par l'aide de l'Etat populaire."

Il existe cependant de sérieuses faiblesses dans le travail de l'ensemble des coopératives, particulièrement en matière d'élevage et de culture des pommes de terre. Pour les surmonter, M. NOWAK préconise de développer rapidement les troupeaux collectifs, d'élargir la base fourragère, d'augmenter les récoltes de pommes de terre et autres plantes potagères.

La décision de la **Présidence du Conseil** en date du 23.II.1954 prévoit une aide multilatérale aux coopératives de production existantes et à celles en voie d'organisation.

Cette aide se traduit, notamment, par l'attribution de crédits d'investissements, de fournitures de matériaux de construction ; par l'assistance vétérinaire gratuite ; par le développement de travaux d'irrigation et de drainage ; par l'électrification des exploitations et des habitations des coopérateurs, etc.

" Les Centres d'Etat de Machines Agricole, que nous allons renforcer et développer, représentent la forme principale de notre aide aux coopératives de production ; ils sont en même temps le levier essentiel de la transformation socialiste de la campagne. L'importance des travaux exécutés par les Centres d'Etat de Machine a doublé entre 1952 et 1953 ; les Centres exécutent environ 50% des travaux des champs des coopératives. "

En 1954, le nombre des Centres d'Etat de Machines Agricole, passera à 462, disposant au total d'un parc de tracteurs équivalent à 19.700 tracteurs de 15 CV. Le gouvernement a pris récemment

une décision assurant aux Centres d'Etat de Machines Agricoles des cadres hautement qualifiés. Une amélioration des conditions de vie des travailleurs de ces centres, une augmentation de leurs salaires ainsi que des primes en fonction de la production obtenue dans les coopératives, sont également prévues.

Pour développer le mouvement coopérateur et élever son niveau, M. NOWAK préconise de :

- 1) développer un travail politique et d'organisation ininterrompu en vue de l'essor du mouvement et populariser la décision gouvernementale sur l'aide aux coopératives ;
- 2) renforcer les liens entre les paysans individuels et l'économie socialiste ;
- 3) observer strictement le principe de la libre adhésion ;
- 4) se conformer au principe du libre choix du type de coopérative ;
- 5) respecter strictement le principe que le paysan doit être matériellement intéressé à l'augmentation du rendement de la coopérative ;
- 6) renforcer l'autonomie coopérative ;
- 7) veiller à ce que les paysans pauvres adhèrent aux coopératives ;
- 8) veiller à ce que les Centres d'Etat de Machines Agricoles s'acquittent, en temps voulu et au mieux, de leurs engagements envers les coopératives de production, et à ce qu'ils intensifient leur aide aux paysans individuels ;
- 9) veiller à ce que les coopératives maintiennent un lien étroit avec leurs voisins, les paysans individuels ;
- 10) augmenter sérieusement l'aide des pouvoirs locaux et des organisations du Parti aux coopératives existantes.

Il s'agit, dit M. NOWAK, en conclusion de ce point de son rapport,

" de convaincre le paysan individuel de la supériorité des formes collectives d'exploitation, de le convaincre que cela vaut la peine, que c'est une bonne affaire d'adhérer à la coopérative."

III. POUR L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES D'ETAT

" Les Exploitations Agricoles d'Etat travaillent environ

12,2% des terres arables de Pologne. Ces exploitations jouent un grand rôle dans les secteurs de la production agricole tels que les cultures industrielles (betteraves sucrières notamment), dans la fourniture de céréales et de semences sélectionnées aux exploitations individuelles et aux coopératives de production, et dans la fourniture de bétail reproducteur. Les Exploitations Agricoles d'Etat ont été dotées de machines à grand rendement fabriquées en Pologne ou importées d'U.R.S.S.: moissonneuses-batteuses, tracteurs à chenilles, arracheuses, planteuses, etc. Leur parc de tracteurs correspond aujourd'hui à 29.000 tracteurs de 15 CV.

.....

" Par rapport à 1949, le cheptel porcin, bovin et ovin y a augmenté de plusieurs fois. En 1953, ces exploitations ont livré à l'Etat environ 40% de porcs, 7% de lait, 36% de laine et 44% d'oeufs de plus qu'en 1952.

" Dans de nombreuses voïévodies, les Exploitations Agricoles d'Etat ont dépassé les récoltes de céréales et le niveau de l'élevage atteint avant la guerre par les grandes propriétés foncières.

" Dans la voïévodie de Varsovie, par exemple, la moyenne des récoltes dans les propriétés foncières avait été en 1927-1937 de 14,4 quintaux à l'hectare pour le blé d'hiver. En 1950-1953, les Exploitations Agricoles d'Etat ont obtenu, dans cette même région, 17,0 quintaux de blé d'hiver à l'hectare."

L'ensemble des réalisations des Exploitations Agricoles d'Etat est cependant encore nettement insuffisant, par rapport tant aux possibilités dont ils disposent qu'aux besoins du pays.

" En 1955, les récoltes de céréales des Exploitations Agricoles d'Etat doivent être de 150.000 à 170.000 tonnes plus élevées qu'en 1952 et les récoltes de betteraves sucrières et de pommes de terre doivent augmenter de 15 à 20%. Au cours des deux années à venir, les Exploitations Agricoles d'Etat doivent obtenir un accroissement du cheptel bovin de 30 à 35% et du cheptel porcin de 20% environ."

Ceci exige la mise en oeuvre de toutes les réserves disponibles et un changement radical des méthodes de travail, déclare M. Zenon NOWAK. A cet effet, le gouvernement a pris deux décisions importantes : l'une, réorganisant les Exploitations Agricoles, établit la responsabilité personnelle du directeur ; l'autre porte sur l'amélioration de l'organisation du travail et la rétribution dorénavant proportionnelle au travail réalisé.

En conclusion de cette partie de son rapport, M. NOWAK déclare :

" Faire des Exploitations Agricoles d'Etat des exploitations socialistes modèles, c'est donner à toute la campagne un exemple d'économie socialiste."

IV. POUR UNE RATIONALISATION DES METHODES DE DIRECTION
DE L'AGRICULTURE
POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'INITIATIVE
DES MASSES PAYSANNES

Afin de gagner la bataille de l'accroissement de la production agricole, il faut, déclare M. NOWAK, renforcer considérablement les cadres agricoles à l'aide d'organisateur capables, de travailleurs doués et hautement qualifiés. A cet effet, il faut former de nombreux spécialistes : agronomes, zootechniciens, mécaniciens, vétérinaires et autres.

M. NOWAK préconise de multiplier le nombre des écoles agricoles secondaires et supérieures ; de diriger vers l'agriculture, en tenant compte de leur formation professionnelle, les milliers de spécialistes utilisés ailleurs ; d'aider les dirigeants à parfaire leur formation ; de former des cadres efficaces et liés aux masses ; de développer la science agricole.

Aujourd'hui, la Pologne possède 11 instituts agricoles contre 1 avant la guerre. Ces instituts doivent élever systématiquement le niveau de leurs travaux théoriques, lier plus étroitement la théorie à la pratique, appliquer rapidement dans la pratique les conquêtes de la science.

Après avoir souligné la responsabilité qui incombe aux ministères agricoles dans la réalisation du programme proposé par le Parti en matière agricole, M. NOWAK insiste sur le rôle des Conseils populaires locaux dans l'élévation de la production.

Passant à l'analyse du rôle des militants du Parti eux-mêmes dans cette lutte, M. NOWAK montre que le travail du Parti à la campagne devient de plus en plus difficile, complexe et responsable, exigeant une qualification approfondie et une bonne connaissance des conditions locales. Sinon,

" le Parti ne parviendra pas à guider les paysans travailleurs dans la lutte pour l'élévation de la production agricole."

En conclusion de son rapport, après avoir rappelé que les militants doivent apprendre à connaître les hommes et à travailler avec eux, M. NOWAK lance un appel tant à la classe ouvrière, pour qu'elle vienne fraternellement en aide à la paysannerie, qu'aux paysans travailleurs, pour qu'ils multiplient par leur propre effort l'aide que leur apporte l'Etat.

TACHES D'ORGANISATION
ET MODIFICATIONS AUX STATUTS DU PARTI

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Rapport de M. Edward OCHAB,
membre du Bureau Politique du Parti Ouvrier Polonais Unifié

M. OCHAB précise, au début de son rapport, que les modifications proposées découlent du fait que les organisations du Parti se sont développées et renforcées. La pratique a démontré, au cours de cinq ans, que certaines dispositions statutaires pouvaient être remplacées par de nouvelles formules répondant étroitement aux besoins du Parti.

La Commission des Statuts propose de déclarer dans le préambule aux statuts que le Parti Ouvrier Polonais Unifié base son activité sur la doctrine du marxisme-léninisme. L'ancienne formulation, disant que le Parti se basait sur les principes du marxisme-léninisme, n'était pas assez précise.

Il importe, d'autre part, de mettre en relief dans les statuts l'importance essentielle de l'alliance des ouvriers et des paysans, en tant que fondement inébranlable du pouvoir populaire.

M. OCHAB insiste ensuite sur les chapitres des statuts relatifs aux relations du Parti et de l'Union de la Jeunesse Polonaise, aux organisations du Parti à la campagne, aux écoles du Parti.

En ce qui concerne les organes centraux de la direction du Parti, M. OCHAB déclare :

" L'expérience des dernières années a démontré qu'il était possible et qu'il était opportun d'opérer certains changements et améliorations dans la structure des organes centraux de la direction du Parti.

" La pratique a démontré que le Bureau d'Organisation près le Comité Central, prévu par les Statuts en vigueur, a déjà perdu sa raison d'être.

" Il ne paraît pas non plus opportun de maintenir dans le Comité Central la division actuellement en vigueur en Secrétariat Politique et en Secrétariat d'Organisation.

" Les Statuts modifiés prévoient que le Comité Central constitue un Bureau Politique pour diriger son travail dans l'intervalle des sessions plénières, ainsi qu'un Secrétariat chargé de diriger le travail courant, en particulier l'organisation du contrôle de l'application des décisions du Parti et le choix des cadres.

COMPOSITION DU COMITE CENTRAL
DU PARTI OUVRIER POLONAIS UNIFIE

---:---

Membres du Comité Central

ALBRECHT Jerzy	MAZUR Franciszek
ALSTER Antoni	MIETKOWSKI Mieczyslaw
BARANOWSKI Feliks	MIJAL Kazimierz
BERMAN Jakub	MINC Hilary
BIERUT Boleslaw	MISIASZEK Stefan
BLINOWSKI Franciszek	MODZELEWSKI Zygmunt
BORDZILOWSKI Jerzy	MORAWSKI Jerzy
CHELCHOWSKI Hilary	MOTYKA Lucjan
CYRANKIEWICZ Jozef	NASZKOWSKI Marian
DANISZEWSKI Tadeusz	NOWAK Roman
DABROWSKI Konstanty	NOWAK Zenon
DIETRICH Tadeusz	OCHAB Edward
DLUSKI Ostap	OKS Mateusz
DOLINSKI Adam	OLSZEWSKI Jozef
DWORAKOWSKI Wladyslaw	PAWLAK Stanislaw
FIEDLER Franciszek	POPLAWSKI Stanislaw
GAJZLER Roman	PSZCZOLKOWSKI Edmund
GEDE Tadeusz	RADKIEWICZ Stanislaw
GIEREK Edward	RAPACKI Adam
HOFFMANN Mieczyslaw	RECZEK Wlodzimierz
IZYDORCZYK Jan	ROKOSSOWSKI Konstanty
JABLONSKI Henryk	ROMKOWSKI Roman
JAROSINSKI Witold	RYBICKI Marian
JAROSZEWICZ Piotr	SKRZESZEWSKI Stanislaw
JEDRYCHOWSKI Stefan	STRZELECKI Ryszard
JOZWIAK Franciszek	SZTACHELSKI Jerzy
KALINOWSKI Stefan	SZYMANOWSKI Zygmunt
KASMAN Leon	SZYR Eugeniusz
KLOSIEWICZ Wiktor	SWIETLIK Konrad
KOLE Julian	TITKOW Walenty
KOWARZ Jan	TOKARSKI Julian
KOZLOWSKA Helena	WASILKOWSKA Zofia
KRUCZEK Wladyslaw	WIERBLOWSKI Stefan
KULIGOWSKI Antoni	WIPASZEWSKI Kazimierz
LANGE Oskar	WOJAS Pawel
LEWIKOWSKI Wacław	ZAMBROWSKI Roman
LAPOT Stanislaw	ZAWADSKI Aleksander
MACHNO Jozef	ZOLKIEWSKI Stefan
MATWIN Wladyslaw	

Suppléants au Comité Central

BENDEK Boleslaw	NIESZPOREK Ryszard
BODALSKI Mieczyslaw	PILAWKA Stanislaw
BRODZINSKI Stanislaw	PIWOWARSKA Irena

BUDZYNSKA Celina
DOMAGALA Czeslaw
DOMINSKI Jerzy
FINKIELSZTAJN Julian
GRANAS Romana
JABLONSKI Jan
JAGIELSKI Mieczyslaw
JASZCZUK Boleslaw
JAWORSKA Helena
KACZMARSKI Wilhelm
KALINOWSKI Jozef
KLECHA Jan
KOWALSKI Boleslaw
KRAJEWSKI Michal
KRUCZKOWSKI Leon
LEWINSKA Pelagia
LOREK Feliks
LASZEWICZ Arkadiusz
MINOR Marian
MOCZAR Mieczyslaw
MUSIALOWA Alicja
NAGORZANSKI Jozef

POPIEL Mieczyslaw
PRYMA Jerzy
PTASINSKI Jan
PUTRAMENT Jerzy
RUMINSKI Boleslaw
SCHAFF Adam
SENDEK Jan
SKOWRONSKI Ignacy
SOKORSKI Wlodzimierz
STAREWICZ Artur
STASZEWSKI Stefan
STAWINSKI Eugeniusz
SZYMANSKI Stanislaw
TATARKOWNA Michalina
TEPICHT Jerzy
TKACZOW Stanislaw
TRUSZ Jan
WACHOWICZ Franciszek
WAGROWSKI Mieczyslaw
WERBLAN Andrzej
WERFEL Roman
WYSOKINSKI Stanislaw

Membres de la Commission de
Contrôle Financier

ARSKI Stefan
BALICKI Zygmunt
BAKOWSKI Karol
BIELSKI Leon
CZERWINSKI Marian -(vice-président)
ELCZEWSKI Maciej
GORALSKI Wladyslaw
KOWALCZYK Stanislaw
LECZYCKI Franciszek
MARZEC Mieczyslaw
MATUSZEWSKI Stefan (président)

ORLOWSKA Edwarda
PRAGIEROWA Eugenia
ROZGA Wacław - (vice-président)
RYGLISZYN Jozef
STACHACZ Stanislaw
STASIAK Leon
WICHA Wladyslaw
WOJCIECHOWSKI Grzegorz
ZARZYCKI Janusz
ZIELENIEC Leon
ZARUK-MICHALSKI Aleksander

C'est pourquoi, se rangeant à l'opinion du camarade Boleslaw BIERUT, le Comité Central accepte de le décharger de ses fonctions de Président du Conseil des Ministres.

Sur proposition du Bureau Politique, le Comité Central suggère de nommer le camarade Jozef CYRANKIEWICZ au poste de Président du Conseil des Ministres et de créer les postes de premiers suppléants du Président du Conseil des Ministres, en y désignant les camarades Hilary MINC et Zenon NOWAK.

Le Comité Central a ensuite désigné la Commission Centrale de Contrôle, présidée par le camarade Franciszek JOZWIAK.

Le Président du Conseil des Ministres, Boleslaw BIERUT, a adressé la lettre suivante au Conseil d'Etat :

Au Conseil d'Etat
de la République Populaire
de Pologne

" Du fait de ma nomination, par le Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié, au poste de Premier Secrétaire du Comité Central, et du fait de la nécessité de concentrer mes efforts avant tout sur l'activité du Parti, je prie le Conseil d'Etat de prendre, conformément à l'article 29 de la Constitution de la République Populaire de Pologne, la décision de me libérer de mes charges de Président du Conseil des Ministres.

" Je propose, en même temps, de nommer M. Jozef CYRANKIEWICZ au poste de Président du Conseil des Ministres."

Le Président du Conseil des Ministres
Boleslaw BIERUT

Conformément à cette proposition, et se référant à l'article 29 de la Constitution de la République Populaire de Pologne, le Conseil d'Etat, lors de sa réunion du 18 mars 1954, a décidé :

- 1) de libérer M. Boleslaw BIERUT, conformément à sa demande, de ses charges de Président du Conseil des Ministres, à la suite de sa nomination au poste de Premier Secrétaire du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié;
- 2) de nommer M. Jozef CYRANKIEWICZ au poste de Président du Conseil des Ministres.

En outre, conformément à la proposition du Président du Conseil des Ministres Boleslaw BIERUT, le Conseil d'Etat, en vertu de l'article 29 de la Constitution de la République Populaire de Pologne, a décidé :

- 1) de nommer les vice-présidents du Conseil des Ministres Hilary MINC et Zenon NOWAK aux postes de premiers suppléants du Président du Conseil des Ministres, à la suite de quoi M. Hilary MINC est libéré de ses fonctions de Président de la Commission Nationale de Planification Economique ;
- 2) de nommer M. Jakub BERMAN au poste de vice-président du Conseil des Ministres ;
- 3) de libérer M. Wladyslaw DWORAKOWSKI de ses charges de vice-président du Conseil des Ministres, par suite de sa nomination au poste de secrétaire du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié.

x

x

x

Le Conseil d'Etat de la République Populaire de Pologne, conformément à l'article 29 de la Constitution, a nommé M. Eugeniusz SZYR Président de la Commission Nationale de Planification Economique. M. Boleslaw FODEDWORNY, qui était jusqu'à présent Ministre des Eaux et Forêts a été appelé à un autre poste. M. Edmund PSZCZOLKOWSKI remplace M. Jan DAB-KOCIOL au Ministère de l'Agriculture, tandis que M. DAB-KOCIOL prend le Ministère des Eaux et Forêts.

x

x

x

Nous reproduisons ci-dessous l'article 29 de la Constitution.

Article 29

- 1) La Diète nomme et révoque le Gouvernement de la République Populaire de Pologne - le Conseil des Ministres ou les ministres individuellement.
- 2) Dans l'intervalle des sessions de la Diète, le Conseil d'Etat, sur proposition du Président du Conseil des Ministres, nomme et révoque les membres du Conseil des Ministres. Le Conseil d'Etat soumet sa décision à la Diète pour approbation, lors de sa prochaine session.

Bulletin polycopié au Bureau d'Informations Polonaises

23, rue Taitbout Paris 9° -

Gérant : Le Service de Presse de l'Ambassade de la République Populaire de Pologne en France